

ANGOULÊME

LA RENAISSANCE

SIGNATAIRES

- ▶ François Boucq, *auteur, Grand prix de la ville d'Angoulême*
- ▶ Florence Cestac, *auteure, Grand prix de la ville d'Angoulême*
- ▶ Paul Gravett, *spécialiste britannique de la bande dessinée, commissaire d'expositions*
- ▶ André Juillard, *auteur, Grand prix de la ville d'Angoulême*
- ▶ Régis Loisel, *auteur, Grand prix de la ville d'Angoulême*
- ▶ Patrick Mardikian, *producteur d'événements culturels, cofondateur du Festival du Film francophone d'Angoulême*
- ▶ Frank Margerin, *auteur, Grand prix de la ville d'Angoulême*
- ▶ Laurent Mélikian, *spécialiste de la bande dessinée*
- ▶ Benoît Peeters, *scénariste, écrivain, spécialiste de la bande dessinée*
- ▶ Didier Quella-Guyot, *enseignant, scénariste, spécialiste de la bande dessinée*
- ▶ François Schuiten, *auteur, architecte, Grand prix de la ville d'Angoulême*
- ▶ Philippe Touboul, *spécialiste des comics, traducteur et ancien libraire*
- ▶ Martin Veyron, *auteur, Grand prix de la ville d'Angoulême*

Contacts :

- ▶ Patrick Mardikian : 06 07 99 49 14 patrick@vi-artis.fr
- ▶ Laurent Mélikian : 06 11 75 12 48 lomelikian@gmail.com

« ANGOULÊME, LA RENAISSANCE »

Les Angoumoisins l'appellent « La BD », ailleurs c'est « Angoulême ». Depuis plusieurs décennies, nous participons au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, un moment unique où cases et bulles envahissent la ville où, nous échangeons, créons, pleurons d'émotion, rions aux éclats... Nous ne concevons pas la bande dessinée sans « Angoulême ».

Cet événement est également la fondation d'un ensemble singulier que nous avons contribué à bâtir comme des milliers de passionnés, d'auteurs, de professionnels. Les plus anciens d'entre nous se souviennent d'un salon modeste. Au fil des années, nous avons assisté à l'émergence d'un rendez-vous mondial et à la métamorphose d'une agglomération désormais toute imprégnée de dessins, après avoir longtemps été enveloppée de papier. Nous avons été témoins ou acteurs de la naissance du Centre national de la bande dessinée et de l'image devenu aujourd'hui « la Cité » équipée d'un musée national, le seul consacré au neuvième art en France et d'une Maison des auteurs. Enfin, nous avons vu s'installer sur les rives de la Charente des artistes, des studios, des écoles, des entreprises de productions qui nourrissent l'imaginaire d'un public mondial.

Mais aujourd'hui « La BD » est en péril. Depuis plusieurs années, l'opérateur de la manifestation s'enferme dans une dérive autocratique, accumulant les fautes de communication et de programmation, jusqu'à conduire les pouvoirs locaux et nationaux à se réunir autour d'un médiateur nommé par le Ministère de la culture pour décider d'une nouvelle gouvernance de la manifestation.

Nous attirons aujourd'hui l'attention de tous sur le projet de notre groupe pour une programmation et un esprit rénovés en vue de l'édition de janvier 2017 et des suivantes.

Nous, Angoumoisins, auteurs, Grands prix de la Ville, spécialistes de la bande dessinée et de l'événementiel, nous voulons travailler avec les éditeurs, les collectivités locales et les représentants de l'état à une édition 2017 qui peut être le début d'une renaissance. Notre réflexion est nourrie de nos connaissances des métiers de la bande dessinée et de l'événementiel, de nos rencontres avec des acteurs de la profession, éditeurs, auteurs, libraires, spécialistes, élus, fonctionnaires, ...

Nous voulons un événement et une action pérenne où l'esprit festif redevient une priorité. Nous voulons un rendez-vous qui projette la lumière sur toutes les tendances de la bande dessinée mondiale. Nous voulons rétablir la confiance avec les partenaires privés, proposer des actions communes innovantes. Nous voulons un festival où les auteurs reviennent au centre de la réflexion notamment par la revitalisation de l'Académie des Grands prix d'Angoulême et que le festival dynamise leur métier. Nous voulons une sélection officielle établie dans la transparence et un palmarès clair pour le public et les professionnels. Enfin nous voulons que le festival insuffle une dynamique sur l'ensemble de l'année et qu'il porte le nom d'Angoulême bien au-delà des remparts. Nous voulons pour cela collaborer avec les salariés angoumoisins du festival, détenteurs d'une expertise indispensable et avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, vivier incontournable de ressources et de compétences.

Nous sommes prêts à relever le gant pour un nouveau Festival avec l'appui de tous ceux qui mettent un prix particulier à cet événement.

Il y a urgence à mener « Angoulême » vers une renaissance avant que ne survienne une catastrophe pour une région, une profession et un moyen d'expression extraordinairement vivace et plus que jamais nécessaire. Nous avons déjà commencé ce travail et avons posé les grandes lignes en quatorze points.

1. RENFORCER LA PÉRENNITÉ DU FESTIVAL

Un groupe de travail chargé du « pilotage » du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême doit être créé. Il serait composé de représentants des éditeurs, des auteur(e)s, de l'Académie des Grands Prix d'Angoulême, de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, de spécialistes de la bande dessinée internationale et de l'événementiel culturel.

Ce groupe, installé par le comité des financeurs, pourrait prendre une mission transversale de coordination générale, direction artistique, programmation et développement des partenariats pour préparer, avec les salariés angoumoisins du festival, la prochaine édition du Festival.

Le principe fondamental de cette proposition, complètement novateur pour Angoulême, est de composer une pluralité de compétences, en totale concertation avec le comité des financeurs, capable d'aborder et de développer toutes les problématiques de chaque composante du Festival.

Cette configuration devrait permettre de développer et mûrir une réflexion pour bâtir la nouvelle stratégie et la gouvernance du Festival pour les années suivantes et acter ses nouvelles ambitions.

2. METTRE EN LUMIÈRE TOUTES LES TENDANCES DE LA BANDE DESSINÉE MONDIALE

Des espaces spécifiques doivent être développés pour les grands secteurs du domaine, jeunesse, bande dessinée franco-belge, roman graphique, manga, comics, bd numérique, bd mondiale.

La Bulle « New York » dite aussi « Nouveau monde » garde sa spécificité : bande dessinée alternative et roman graphique. L'espace droit international, doit se développer avec un secteur public consacré à la bande dessinée internationale peu publiée voire inédite en France.

- ▶ ***L'esprit de découverte toujours mis en avant***

L'espace jeunesse doit proposer des ateliers, des spectacles, des animations dédiées. Offrir aux enfants un véritable « palais ».

L'espace manga invitera les fanzines spécialisés et organisera un cosplay. L'espace comics doit porter des éclairages sur les grandes influences du genre à travers le monde. Il est important que le Festival invite des auteurs de comics populaires -pas forcément américains- à chaque édition.

- ▶ ***Le grand public de nouveau pris en compte***

L'espace bande dessinée numérique doit être un lieu de découverte à la fois pour le public et les auteurs. Les principaux diffuseurs de contenu, opérateurs de réseaux sociaux, fournisseurs et fabricants de matériel électronique doivent y être présents. Les auteurs de contenus numériques doivent aussi y trouver un espace d'échange avec le public. Un espace conséquent avec la meilleure technologie devra lui être consacré. La bande dessinée numérique doit de nouveau être prise en compte au palmarès du Festival..

- ▶ ***Un espace de prospection vers le futur***

3. SOUTENIR LA QUALITÉ DE LA PRODUCTION

Le Festival doit créer une ligne éditoriale au service de la qualité de chaque courant de la bande dessinée. Un comité artistique dirigé par une personnalité reconnue doit réunir des spécialistes de chaque secteur à l'écoute de l'offre des éditeurs et des demandes du public.

- ▶ ***Une programmation concertée vers la diversité***

Un magazine trimestriel prestigieux accompagnerait cette ligne tout au long de l'année. Ce magazine doit permettre de refléter l'état de l'art tel que le perçoit le comité artistique.

- ▶ ***Une visibilité tout au long de l'année***

L'Académie des Grands prix sera mieux impliquée dans la programmation. Les coups de cœur des académiciens peuvent être mis en lumière par le biais de rencontres, d'expositions, d'articles dans le magazine. Les Grands prix et d'autres auteur(e)s consacrés par le palmarès pourraient devenir nos ambassadeurs dans les plus grands festivals internationaux.

- ▶ ***Une Académie des grand prix partie prenante***

4. ... ET LE CARACTÈRE POPULAIRE DU FESTIVAL

En collaboration avec la Cité et d'autres festivals et institutions internationales, de grandes expositions populaires qui pourront circuler dans le monde entier doivent être coproduites.

- ▶ ***Retrouver le souffle des expositions spectaculaires***

Une chaîne de télévision éphémère qui retransmet en direct les grands événements du Festival et des reportages à travers les espaces doit être créée. Ce canal doit permettre de rapprocher le grand public qui a peu ou pas du tout accès aux remises des prix ou à des événements scéniques dont l'offre de places est trop limitée. Les programmes seront retransmis in situ sur des écrans géants, chez les commerçants mais aussi dans le monde entier par les réseaux numériques.

- ▶ ***Création de la chaîne de télévision éphémère du Festival***

À l'image de la présidence de François Boucq, l'univers des auteurs mis en avant pour chaque édition doit être visible dans les rues d'Angoulême.

- ▶ ***Des surprises dans l'espace public***

5. REDONNER UNE PLACE FORTE À LA BANDE DESSINÉE JEUNESSE

Les jeunes lecteurs d'aujourd'hui sont ceux de demain et le Festival doit leur donner une place majeure. Il faut créer un vrai grand espace jeunesse dans lequel le public pourra y découvrir toute l'offre existante.

- ▶ ***Créer un vrai « palais de la jeunesse » durant le Festival***

Dans cet espace, des expositions et des animations grand public seront développées avec les éditeurs. Ce sera le moyen de redonner une image populaire au Festival. Ce positionnement, fortement demandé par les professionnels, permettra d'argumenter et de raccrocher certains grands éditeurs absents d'Angoulême.

- ▶ ***Développer avec les éditeurs des expositions et des animations jeunesse***

Aujourd'hui, certains éditeurs ont l'impression que les journées scolaires ne sont pas suffisamment préparées et entraînent des rencontres auteur(e)s/élèves peu abouties. Il est impératif de les retravailler en profondeur. Il faut notamment créer pour les écoles inscrites des fiches pédagogiques sur les programmes proposés lors des journées scolaires.

- ▶ ***Programmer les visites scolaires avec les éditeurs***

6. RAMENER LA CRÉATION AU CŒUR DU FESTIVAL

Les auteur(e)s sont devenu(e)s les grands oublié(e)s de l'organisation du Festival. Les éditeurs ont même de plus en plus de mal à les mobiliser pour venir à Angoulême. Ils doivent reprendre une place centrale et la création doit être installée au cœur de l'événement. Pour mettre les auteur(e)s en lumière et favoriser les rencontres avec leur public dans de bonnes conditions, il serait pertinent d'imaginer la création d'un « artist alley » dans lequel les auteur(e)s pourraient dessiner, dédicacer, exposer et le public acquérir des créations originales, avec pour « effet secondaire » de redonner plus de spontanéité et de simplicité aux dédicaces.

- ▶ **Créer un « artist alley »**

Dans cet espace dédié aux auteur(e)s, la création serait mise en scène avec une programmation d'animations retransmises sur écrans dans différents endroits de la ville et la chaîne de télévision numérique du Festival.

- ▶ **Programmer des performances dessinées en public**

L'une des missions du Festival doit être de célébrer les auteur(e)s et leur offrir des lieux d'échange. Pour cela, les auteur(e)s doivent pouvoir trouver à Angoulême un espace et un événement qui leur soient spécifiquement dédiés.

- ▶ **Créer « le bar des auteur(e)s »**
- ▶ **Proposer une « soirée des auteur(e)s »**

7. PORTER HAUT LE PALMARÈS

Le palmarès doit être l'essence même de la ligne éditoriale du Festival et la vitrine du secteur.

Le prix phare du Festival doit rester le Prix du meilleur album (comme le film à Cannes ou la pièce aux Molière). Pour les autres Prix, il serait intéressant d'envisager des Prix de l'humour, de la première (ou deuxième œuvre), de la bande dessinée électronique ... de repenser la liste complète avec un comité composé de spécialistes, auteur(e)s et éditeurs.

- ▶ ***Repenser avec un comité spécifique la liste des Prix***

Le jury doit également être mis en avant. Il peut éventuellement être composé du Grand Prix rejoint par des auteur(e)s lauréats de l'année précédente tout en respectant la variété du public de la bande dessinée.

Par ailleurs, les annonces du Grand Prix et d'un éventuel Prix international peuvent s'effectuer en dehors des quatre jours du festival afin d'éviter la confusion.

Afin de lever les suspicions de connivence répétée, le jury de présélection doit être renouvelé chaque année.

- ▶ ***Transformer et revaloriser le Prix de l'album (Prix phare de tout le palmarès)***

La remise des Prix doit être dirigée de manière pertinente. Elle doit être prise au sérieux tout en respectant l'esprit de proximité d'un festival de bande dessinée.

- ▶ ***Reconsidérer et remonter l'image de la cérémonie de remise des Prix***

Enfin, il convient de s'assurer que l'ensemble des partenaires du festival constituera un relais d'information sans faille du palmarès

- ▶ ***Construire un partenariat média pour soutenir la médiatisation du palmarès***

8. REVITALISER L'ACADÉMIE DES GRANDS PRIX D'ANGOULÊME

L'Académie des Grands Prix d'Angoulême est un formidable regroupement d'auteurs qui ont marqué l'histoire de la bande dessinée et qui ont un attachement particulier à Angoulême. Pour le rayonnement du Festival, elle doit être revitalisée pour lui redonner sa place au sein de la profession. Ce Prix peut éventuellement être doublé d'un Prix international élu par l'ensemble des auteur(e)s.

- ▶ ***Redonner toute sa place à l'Académie porteuse d'un vrai Prix d'Angoulême***

La remise du Grand Prix ou d'autres opérations pourraient être organisées lors d'« événements Angoulême » dans des grandes manifestations culturelles nationales comme le Salon du livre de Paris.

- ▶ ***Organiser des « événements Angoulême » hors Angoulême***

Pour son fonctionnement, l'Académie devrait avoir une structure propre qui pourrait être accueillie par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Pour marquer le retour de l'Académie, une exposition rétrospective pourrait être organisée.

- ▶ ***Offrir une structure réelle à l'Académie***

9. DÉVELOPPER UN VRAI RAYONNEMENT « D'ANGOULÊME » SUR LE PLAN INTERNATIONAL

Il y a encore quelques années, Angoulême portait un réseau des festivals internationaux de bande dessinée. Le relancer permettrait d'abord de renforcer la place d'Angoulême et mettre sur pied une politique de coproduction des expositions optimisant ainsi leur itinérance.

- ▶ ***Créer un réseau, porté par Angoulême, des festivals internationaux de bande dessinée***

La production franco-belge est très importante et il faut travailler à renforcer les liens entre les deux capitales de la bande dessinée, Bruxelles et Angoulême. Là aussi, un partenariat entre les « deux capitales » favoriserait la coproduction de grandes expositions. Le Festival pourrait encourager le jumelage entre Angoulême et une commune de Bruxelles comme Etterbeek, lieu de naissance de Franquin et Hergé.

- ▶ ***Créer un vrai partenariat entre Angoulême et la Belgique***

En partenariat avec les Instituts Français et la Cité, le Festival pourrait proposer à des auteur(e)s d'intervenir lors de festivals internationaux à l'étranger. Et en retour, tout au long de l'année, des auteurs primés à l'étranger pourraient intervenir à Angoulême.

Il convient également de développer un site internet en plusieurs langues pour poster quotidiennement des informations sur la BD francophone et européenne.

- ▶ ***Mettre en place tous les éléments pour qu'Angoulême devienne la plateforme de la qualité européenne de la bande dessinée***

10. AMPLIFIER ET DYNAMISER LE MARCHÉ DES DROITS DU FESTIVAL

Aujourd'hui, le marché des droits du Festival se limite aux droits d'édition de la bande dessinée. Il ne semble plus se développer et doit retrouver une nouvelle dynamique.

Depuis un siècle et demi, la bande dessinée est un terreau fertile pour le développement culturel. Les créateurs du neuvième art sont à l'origine d'univers qui ont envahi d'autres domaines, cinéma, loisirs numériques, image animée, jouet, etc... Pourtant, il n'existe pas de rendez-vous spécifique où auteurs, ayants droits et éditeurs peuvent rencontrer les producteurs de contenus actuels. Le Festival, déjà carrefour mondial de la bande dessinée, est tout désigné pour porter ce développement. Une synergie est à développer avec le Film Francophone d'Angoulême pour l'amplifier. Il convient d'organiser la présence du Festival dans des salons du jouet (Nuremberg) ou jeux vidéo et loisirs interactifs (E3 Los Angeles) en s'appuyant sur les structures de formation et les entreprises du Pôle image Magelis.

- ▶ ***Création d'un marché des droits « Hors les cases » en partenariat avec le Film Francophone d'Angoulême et le Pôle image Magelis pour tous les autres métiers de l'image***

11. CRÉER UNE VRAIE POLITIQUE PARTENARIALE PRIVÉE

Le Festival bénéficie d'un atout exceptionnel pour le développement partenarial : sa puissance médiatique. Il est reconnu comme le troisième plus grand festival de France après Cannes et Avignon et comme la seule « fenêtre » annuelle où la bande dessinée dispose d'un espace conséquent dans les médias grand public. Il est aujourd'hui important de capitaliser sur cet effet médiatique pour contrecarrer une image dégradée par des erreurs de communication récentes et plus anciennes. Le Festival a perdu sa dynamique partenariale qu'il faut relancer.

Retravailler sur les partenariats privés est un chantier vital pour le festival. Au-delà de « coller » des logos sur l'affiche, il est important de privilégier des partenariats de contenus qui peuvent répondre aux objectifs et au positionnement d'entreprises privées. La relance proposée de la BD jeunesse doit être génératrice de sponsoring. Le redéploiement de l'itinérance des expositions permettra de bâtir de vrais supports de partenariat auprès de l'économie locale et nationale. Le palmarès devra être mieux exploité. Il faut également proposer de bien porter la communication des partenaires. La chaîne de télévision éphémère et le magazine sont également d'autres moyens de porter cette communication.

- ▶ **Renforcer le partenariat privé : créer des partenariats de contenus**

Dans le cadre des partenariats des médias. Il n'est pas normal qu'*Europe 1*, partenaire radio, ne fasse plus d'émission radio en direct d'Angoulême. De même *France Télévision* ne délègue aucun journaliste national pendant la manifestation.

- ▶ **Optimiser les partenariats médias**

12. DONNER LA PRIORITÉ À L'ESPRIT FESTIF

Alors même qu'il s'appelait « Salon », l'esprit festif était au rendez-vous. Le Festival doit être une vraie fête populaire de la bande dessinée. Même s'il s'est considérablement développé et professionnalisé. Au-delà des « bulles » la ville doit vivre le Festival. La réalisation de cet objectif optimisera aussi la synergie entre le Festival et certains acteurs locaux (associations, commerçants, entreprises).

- ▶ **Organiser des événements festifs durant le Festival** (fête des auteurs, soirée des lauréats, ...)
- ▶ **Créer des lieux éphémères du Festival** (développer des synergies entre acteurs locaux et professionnels & partenaires pour réaliser ces lieux)

13. RÉTABLIR DES LIENS FORTS ENTRE LA VILLE, SES HABITANTS, SES ÉCOLES, SES COMMERÇANTS ET LE FESTIVAL

L'idée originale d'avoir créé ce Festival au cœur d'Angoulême qui lui a permis de s'ancrer totalement dans la ville a perdu ses valeurs fondamentales. Le Festival est aujourd'hui « posé » dans la ville. Il a perdu ses liens avec ses citoyens, ses écoles et ses commerçants. D'une contrainte (circulation, stationnement, ...) il faut en faire un atout. Les Angoumoisins doivent se sentir privilégiés. La « BD » doit être leur Festival avec des actions spécifiques qui leur permettent de découvrir des événements, expositions en avant-première.

- ▶ **Créer le « Jour d'avant » pour les Angoumoisins (à l'instar de celui organisé par la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image)**

Il faut créer une véritable interaction avec les commerçants, développer des actions communes au-delà des vitrophanies déconnectées de la programmation. Il convient de bâtir une relation directe entre les commerçants et l'organisation du Festival pour optimiser la construction d'opérations pertinentes pour tous comme par exemple être le relais de la télévision éphémère du Festival.

- ▶ **Créer des animations grand public portées par les commerçants durant le Festival**

Dans le même esprit, les écoles de l'agglomération doivent se sentir privilégiées. La programmation pourrait être présentée en avant-première à ces écoles pour leur permettre de préparer en amont les visites au Festival. Un programme spécifique doit être construit pour développer des actions dans les écoles pendant le Festival

- ▶ **Développer des actions spécifiques pour les écoles de l'agglomération**

14. DONNER VIE AU FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE AU-DELÀ DES 4 JOURS DE JANVIER

Dans le monde entier Angoulême est encore reconnue comme la capitale de la bande dessinée. Dans la réalité, le Festival ne vit que quatre jours dans l'année quand le neuvième art reste présent toute l'année avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Il est très important de mettre en place un programme d'actions durant l'année. Ces événements favoriseront également l'appropriation du Festival par les citoyens et acteurs locaux. Par exemple, il pourrait être organisé une conférence de presse publique à Angoulême après celle de Paris pour présenter le programme. Une exposition majeure du Festival (celle du Grand Prix par exemple) pourrait être montée à l'automne permettant de réaliser un événement avec le Grand Prix avant le Festival.

- ▶ **Réaliser un programme d'actions d'envergure durant l'année : créer des « mini festivals » au cours de l'année (Festival de l'information dessinée, Festival du film de bandes dessinées, ...)**

Il est également très important de développer des synergies entre les établissements scolaires et les professionnels et structures installés à Angoulême pour développer des animations scolaires hors temps du Festival et renforcer l'action pédagogique du Festival

- ▶ **Organiser des rencontres avec les scolaires du Territoire tout au long de l'année**